

DES TAUREAUX NOIRS...



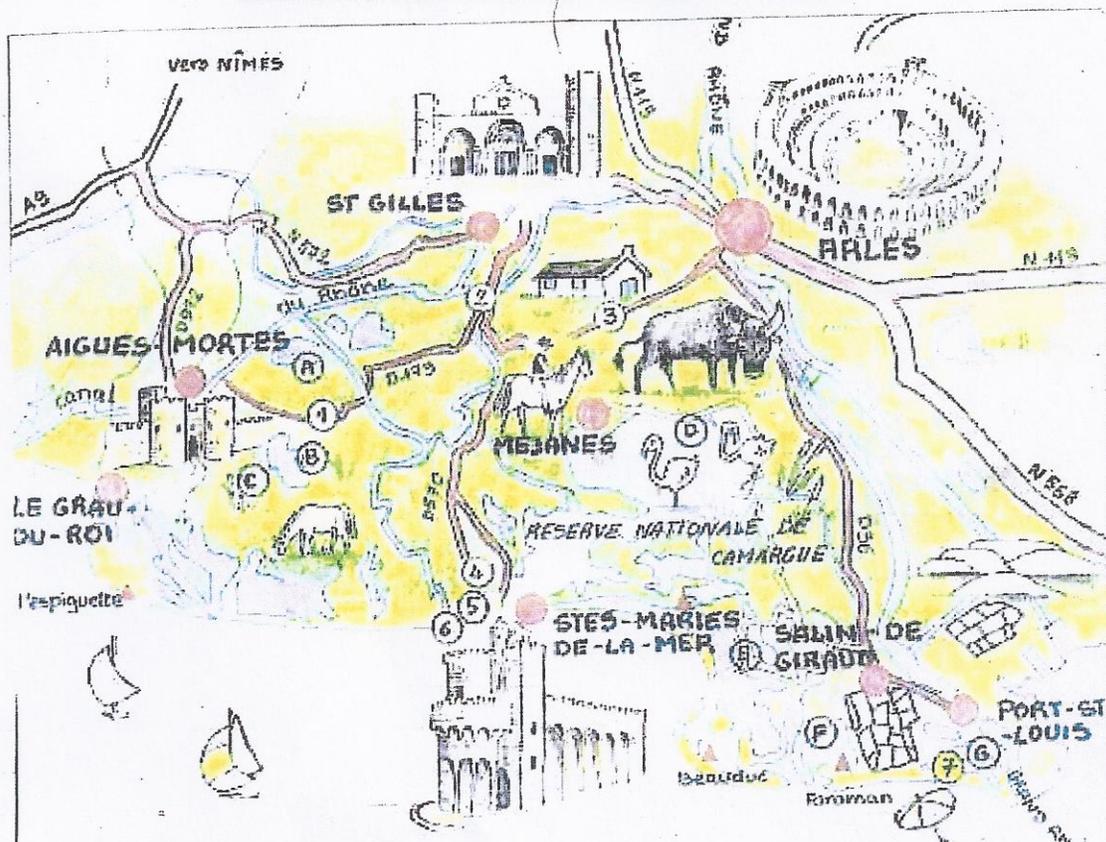
...DES CHEVAUX BLANCS...



...DES FLAMANTS ROSES



LA CAMARGUE



RENCONTRES D'AUTOMNE DU 8 AU 15 SEPTEMBRE 2007

Bienvenue en Camargue

Je voudrais vous faire découvrir la Camargue que j'aime, pas seulement celle des touristes, avec l'image un peu romantique des taureaux, des chevaux et des gardians, que nous verrons certes, mais aussi son côté économique moins connu, avec la production du sel et la culture du riz.

Vous faire approcher ce que peut être la vie et la passion de ses habitants.

La Camargue est l'espace marécageux formé par le delta du Rhône et la mer Méditerranée.(145300 ha).

On peut l'étendre à l'est jusqu'à la plaine de la Crau, à l'ouest jusqu'à Palavas les Flots et au nord jusqu'à Beaucaire.

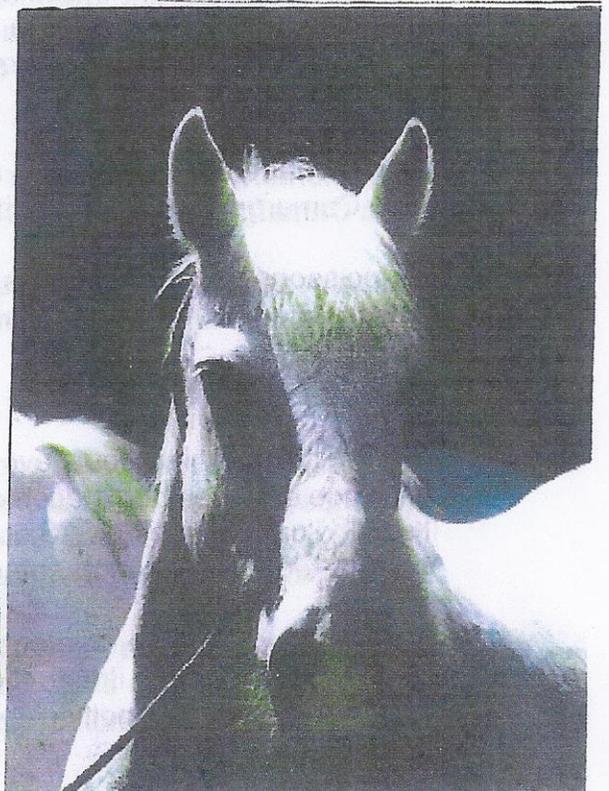
On distingue 3 parties

- La petite Camargue à l'ouest du petit Rhône.
- La grande Camargue entre les deux bras du Rhône, avec en son centre l'étang du Vaccarés.
- Le plan de Bourg à l'est du grand Rhône.

Cette étendue presque déserte, d'eau et de sable, présente trois grands types de paysages :

- La Camargue agricole au nord avec ses rizières, ses champs de céréales et ses cultures maraîchères.
- La Camargue naturelle au sud, où les gardians continuent d'élever les taureaux et les chevaux en liberté au milieu des marais.
- Les salins dominés par les camellés de sel.

Nous essaierons de découvrir la faune et la flore typique au cours de nos visites.



Dimanche 9 septembre 8h30
Départ pour les Saintes Maries de la Mer.

En chemin nous commençons la découverte du paysage camarguais, rizières, sansouïres, sagno (roseaux), premiers taureaux, chevaux et flamants roses.

Nous entamons notre promenade dans les Saintes par la visite de l'église fortifiée et de sa crypte où nous pouvons voir Sainte Sara, vierge noire, patronne des gitans.



On connaît la légende de cette barque, sans voiles ni rames, chassée de Palestine, qui accosta le rivage camarguais. A son bord se trouvaient Marie, mère de Jean et Jacques le Majeur, Marie- Jacobé, la sainte vierge, et Marie – Madeleine. Les avis divergent sur la présence de Sara la servante noire.

Etait-elle à bord ou à terre ?

Tous les ans depuis le moyen-âge, le 25 mai, la foule des Gitans envahit le village pour une procession qui conduit les reliques des Saintes à la mer.

Nous empruntons les petites rues commerçantes pour aller au musée Baroncelli. Premier stress devant la pancarte « Fermeture exceptionnelle ce dimanche » Après une communication téléphonique la responsable vient nous ouvrir et nous explique que c'est le jour anniversaire de son fils et qu'elle prépare le repas de midi !!!!!

La promenade en front de mer nous permet de nous rendre compte des risques encourus par la Camargue en cas de réchauffement climatique de la planète.

Des poissons loups (bars dans l'Atlantique), muges (mulets, la-bas), mais pas de tellines (clovisses) en vente sur les quais aujourd'hui.

15h00 : Installation dans les arènes du Grau du Roi pour assister à une course camarguaise.

Comme l'an dernier nous avons vu une course landaise nous allons pouvoir faire la différence entre les deux façons de travailler les taureaux.

Il s'agit d'une course des AS donc les meilleurs hommes et taureaux seront présents.

Après la « capélado » présentation des raseteurs à la présidence , le premier taureau est lâché.

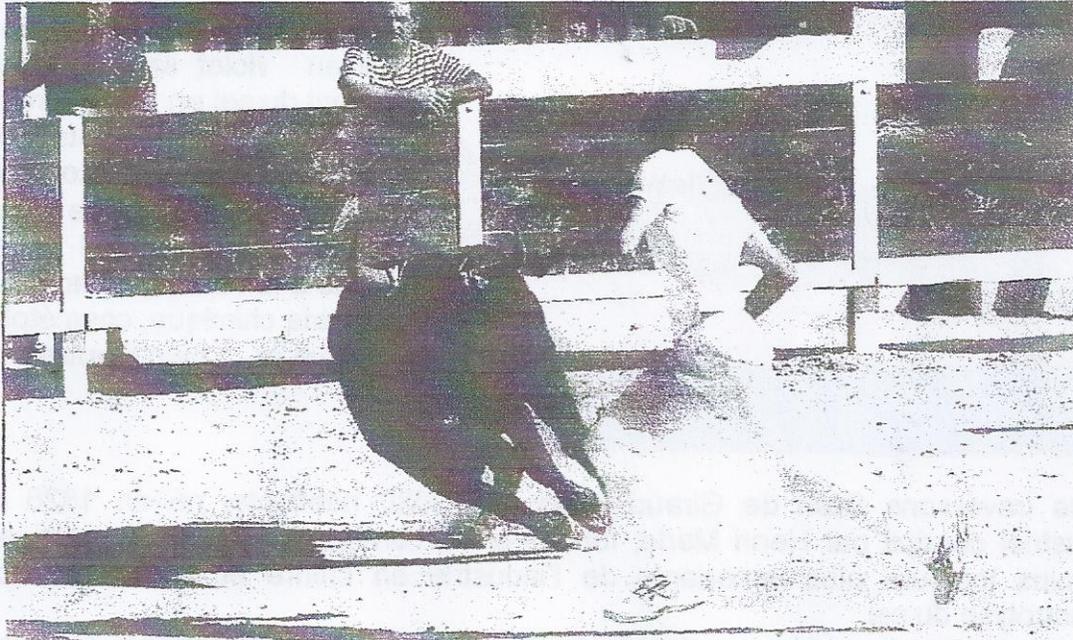
Le but : il s'agit pour le raseteur muni d'un crochet d'enlever un attribut attaché aux cornes du taureau. Pour cela il est aidé d'un tourneur qui attire l'attention du taureau et le place dans les meilleures conditions pour permettre le passage du raseteur.

Les attributs :

- la cocarde placée sur le front entre les cornes.
- les glands, placés sous les cornes.
- les ficelles qui attachent cocarde et glands aux cornes.

Chaque attribut est primé comme aux enchères : « la boucherie Sanzot dix euros de plu..euh ! »

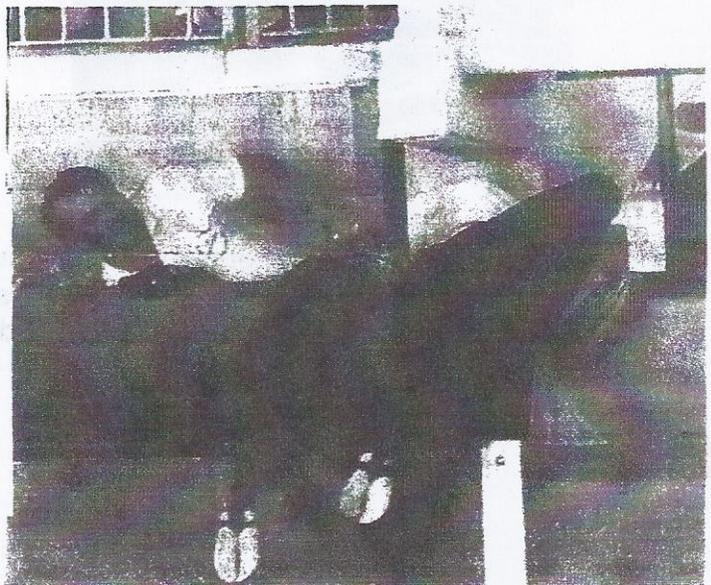
Nous nous rendons compte des risques encourus quand un tourneur est blessé par le quatrième taureau et qu'il nous faut évacuer les arènes pour que l'hélicoptère du Samu puisse se poser en leur centre.



Trophée des As Le Grau-du-Roi : Trophée de la Mer, 1^{re} journée

Excellent, mais dramatique

▲ A la 13^e minute de sa course, Forest de l'Argentière saute en contrepiste et va attraper Patrick Siméon réfugié derrière le bur-ladero. Il lui inflige un coup de corne (deux trajectoires) environ 20 cm au niveau de l'abdomen. Aucun organe vital n'est touché, les lésions sont musculaires. La course a été interrompue une heure et les spectateurs évacués des gradins pour permettre à l'hélicoptère de se poser dans la piste. Patrick a été opéré dans la soirée à l'hôpital Carémou à Nîmes. Nous lui souhaitons un bon rétablissement.



Lundi 10 septembre

8h30. Départ pour les Salins de Giraud. Le village se trouve au sud-est du delta, situé sur la rive droite du grand Rhône. Nous traversons la Camargue du nord au sud ce qui nous permet de nous familiariser avec les paysages et le vocabulaire local. (voir Glossaire en fin de livret)

Les salins

A l'entrée du site d'exploitation nous visitons le musée réservé à l'histoire du sel et à son exploitation avant de prendre le petit train qui nous fait visiter le site.



Grande surprise devant les bassins d'enrichissement de l'eau en sel qui nous réservent toute une palette de teintes du rose au violet sans oublier le blanc éclatant du sel en formation.

Les « camelles », montagnes de sel n'attendent que les photographes.

L'exploitation de Salin de Giraud produit 900 000 tonnes de sel par an. Ce sel destiné à la vente en vrac est utilisé par l'industrie chimique, cosmétologique, plastique et ... bien d'autres secteurs.

Nous traversons Salin de Giraud village de 2080 habitants, né en 1826 d'un projet industriel conduit par Henri Merle, fondateur de l'entreprise Pechiney pour satisfaire les besoins toujours plus importants de l'industrie en chlore et en soude, obtenus par l'électrolyse du sel.

Au début les cadres et les ouvriers logeaient dans les mas environnants. Rapidement il est fait appel à de la main d'œuvre étrangère, grecs, arméniens, espagnols, italiens, etc qui constituent les éléments de base d'une population cosmopolite dans un village qui commence à se développer.



Deux quartiers de logements ouvriers sont bâtis sur le modèle que l'on connaissait à l'époque : les cités minières du nord et les coronas. Les maisons construites en briques roses témoignent aujourd'hui de la vie et de l'activité des « saliniers » jusqu'aux années 1950-1960.

Méjanes

Créé par Paul Ricard, au bord de l'étang de Vaccarès, ce domaine veut montrer le visage économique de la Camargue avec l'existence de ses rizières et de ses cultures, maintenir la tradition avec sa manade et son troupeau de chevaux, mais aussi défendre l'environnement avec son espace réservé.

Après le repas nous allons prendre le train, un vrai avec sa locomotive et ses trois wagons. Ce n'est pas le TGV et nous ne risquons pas les excès de vitesse. Par contre nous pouvons admirer le paysage et découvrir de nombreux oiseaux canards, aigrettes, pique-bœufs, hérons divers, animaux, ragondins, chevaux, taureaux et végétaux, tamaris, saladelles, sagno

Le Riz: Les Silos de Tourtoulen

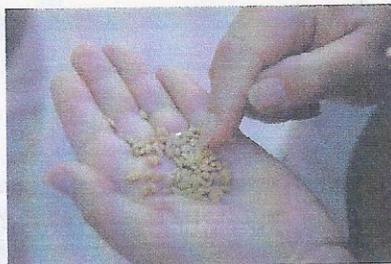


Vous saurez tout, tout sur le....riz,
le long, le court,
l'entier et le brisé,
le blanc, le rouge,
l'OGM et le Bio.....

Conclusion :Mangez du riz....
.....mais de Camargue

En repartant oui ! Mais nous ne savions pas en arrivant à Tourtoulen.

Située au centre de la plus grande zone de production de Camargue, rive droite du Rhône, l'entreprise a été créée par trois familles de riziculteurs. L'architecture originale des bâtiments, conçus à l'origine pour une cave à vin constitue un site remarquable de stockage du riz.



Nous sommes reçus par la femme du patron qui nous confie à un rizier (chargé de la transformation du riz), ingénieur de production qui va, au cours de la visite du site, nous initier aux secrets du séchage, du triage, du stockage puis de l'usinage du riz. Nous partons du riz brut pour arriver au riz propre à la consommation.

Réunis dans une petite salle de projection nous écoutons le patron, riziculteur (chargé de l'élevage du riz) nous parler, avec passion, de son métier, de la façon dont il envisage son avenir, du riz dans le monde, des différentes manières de cultures, des OGM et du bio.

Mardi 11 septembre

Croisière en Camargue

Après la route, le chemin de fer, nous allons prendre le bateau à Aigues mortes pour voir la petite Camargue autrement.

10h30. Embarquement sur l'Isles de Stel pour découvrir la faune, la flore et une petite partie des traditions camarguaises.

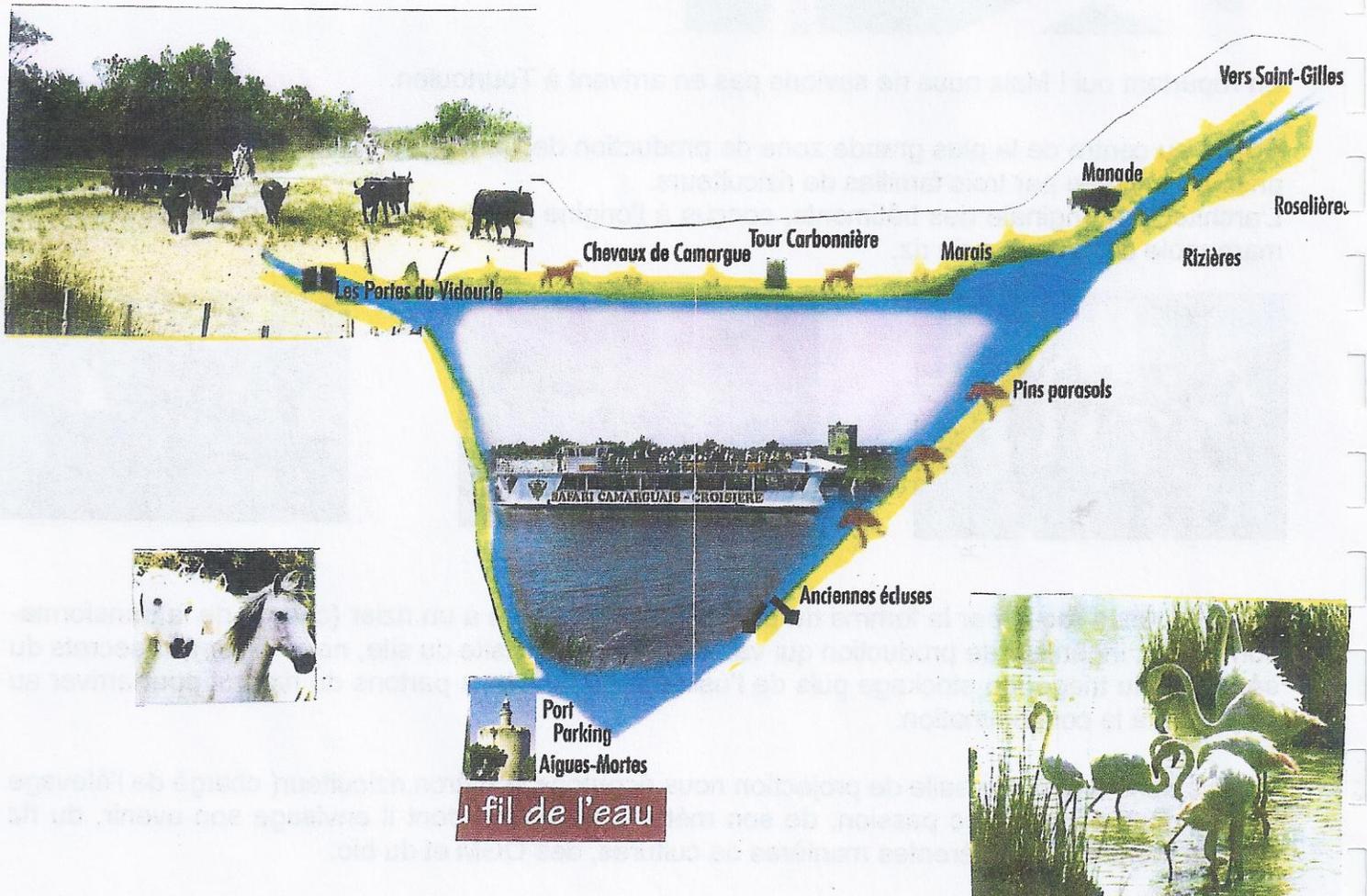
Nous empruntons le passage du pont tournant de la voie ferrée Nimes- le Grau du Roi et nous engageons dans l'ancien canal du Rhône à Sète. Nous longeons les nouvelles et nombreuses constructions avant de découvrir la récente marina en cours de réalisation.

Virement à tribord, nous rejoignons la déviation du canal qui évite désormais la traversée d'Aigues Mortes, difficile pour les péniches actuelles.

Nous retrouvons l'ancien canal, en direction de St Gilles, d'où furent transportées les pierres qui ont servi à la construction des remparts et de la tour de Constance.

Demi-tour à hauteur des rizières et des roselières et arrêt à une manade pour voir les gardians trier 4 taureaux dont le « simbeu »*. Les bêtes sont tellement habituées à ce travail qu'il s'effectue sans difficulté contrairement à ce qui se passe dans la réalité.

Nous retournons au port en admirant de magnifiques pins parasols.



Visite de St Gilles

Changement de décor.

Nous n'empruntons pas la traditionnelle route d'entrée en Camargue mais nous prenons la route qui nous fait découvrir les Costières de Nîmes, ses vignobles et ses vergers, pour aller à St Gilles. Nous oublions les traditions camarguaises pour nous plonger, grâce à Cyndic notre guide, dans les mystères de la symbolique architecturale et iconographique du Moyen-âge.

Il faut mettre notre « **imagination** » en marche :

- pour réaliser la taille de la cathédrale à moitié détruite lors des guerres de religion. Elle mesurait 98 mètres de long et sa nef plafonnait à 26 mètres de haut. Sa façade majestueuse a été classée au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO.
- pour nous retrouver à l'époque de la grandeur du pèlerinage de St Gilles, égal ou supérieur à celui de St Jacques de Compostelle
- pour vivre avec les pèlerins entassés dans l'immense crypte, venant prier sur le tombeau de St Gilles et tirant l'eau du puits.
- pour comprendre la symbolique de l'escalier à vis et son architecture, unique au monde à l'époque, une voûte annulaire à neuf claveaux
- pour admirer la solidarité des compagnons tailleurs de pierres à travers la sculpture léguée par l'un d'eux à la postérité. Sur un pilier un compagnon a immortalisé l'accident survenu à l'un d'eux lors de la construction. Il l'a représenté gisant la jambe écrasée, sous une colonne.



Mas des Tourelles. Aoc Costières de Nîmes.

Le Mas se situe sur le site d'une ancienne villa gallo-romaine qui possédait des ateliers d'amphores. Forts de ce patrimoine et de leur expérience de vignerons, les propriétaires ont entrepris avec des archéologues un travail important pour approcher le goût des vins romains. Ils ont reconstitué un vignoble et une cave romaine et appliquent les recettes de vinification laissées par les auteurs latins.

Nous terminons la journée par la dégustation de Mulsum, de Turriculae et de Carenum.



Mercredi 12 septembre

Le mercredi matin est traditionnellement réservé aux activités personnelles.

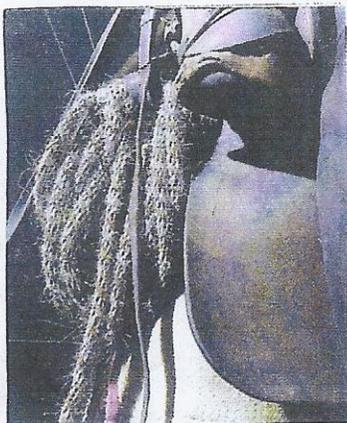
A 8 heures, j'attends Henri au bord de la quatre voie, pour l'accompagner chez un mécanicien, car il n'a plus de direction assistée. A 9 heures j'attends toujours. Il s'est perdu dans les zones commerciales. Heureusement qu'il y a deux Décathlon à Pérols !!!!!

A 11 heures 30, André vient m'apprendre que j'ai un message urgent à l'accueil. Là, l'hôtesse me dit que Mme Noir a eu un accident et que les pompiers l'ont transportée à la clinique du Millénaire. La clinique, contactée, n'a pas enregistré l'entrée en urgence d'une Mme Noir. Pendant que j'essaie de joindre les pompiers pour savoir à quel hôpital ils l'ont transportée, « Geo » m'appelle pour me dire que c'est Germaine qui est tombée mais qu'après des soins à la clinique, elle est sortie et peut rejoindre le groupe.

Conclusion : Le mercredi matin il vaudra mieux organiser des activités calmes.

13h30 Départ pour le Musée camarguais

Situé au cœur de la Camargue, aménagé dans une ancienne bergerie, il retrace l'évolution de l'activité humaine dans le delta du Rhône du 19^e jusqu'à nos jours.



La première partie est consacrée au travail des gardians, au matériel qu'ils utilisent, selles, tridents, seden*, puis à la vie dans la manade et à l'élevage du taureau camarguais avec son côté typique : ferrades*, escoussures*, tri des bêtes.....

La deuxième partie de l'exposition permanente est consacrée à la vie dans un mas (rappel : le mas est réservé aux bateaux) au 19^e siècle (agriculture, élevage, cueillette, chasse, pêche, vie domestique...) et aux activités économiques qui se sont développées au 20^e siècle (aménagements hydrauliques, viticulture, riziculture, production de sel de mer...).

Elle présente un volet peu connu de la Camargue, l'élevage du mouton et la transhumance.

La vocation du musée est de donner aux visiteurs une bonne introduction à leur séjour sur le territoire du Parc naturel régional de Camargue, territoire particulièrement fragile. "Connaître et faire connaître pour mieux protéger" est l'un de ses objectifs.



Parc ornithologique de Pont de Gau



Nous parcourons les sentiers qui circulent dans l'environnement si particulier de la Camargue : marais, étang, roselières*, sansouïres*, roubines*... La diversité des habitats favorise la présence d'un grand nombre d'espèces d'oiseaux sédentaires ou migrateurs.

Tout a été imaginé afin de faciliter la présence et l'observation de plusieurs centaines de flamants roses, de hérons-cendrés ou hobereaux, aigrettes, pique-bœufs, sarcelles, cols verts, tadornes de belon, canards souchets, fuligules milouins, foulques, poules d'eau, rapaces, passereaux et autres petits échassiers.

Nous observons même des ibis royaux qui ont investi le parc cette année.

Pourquoi les flamants sont-ils roses ?

Cela est lié à leur nourriture, constituée en partie de petites crevettes assez particulières : les *Artémia salina*. Ils se nourrissent de ces dernières et deviennent roses à cause des pigments que possèdent les crevettes.

Grande frayeur pour Antoinette qui a bien pensé passer la nuit en compagnie des rapaces après avoir abandonné la notre.

Le domaine du Petit Chaumont

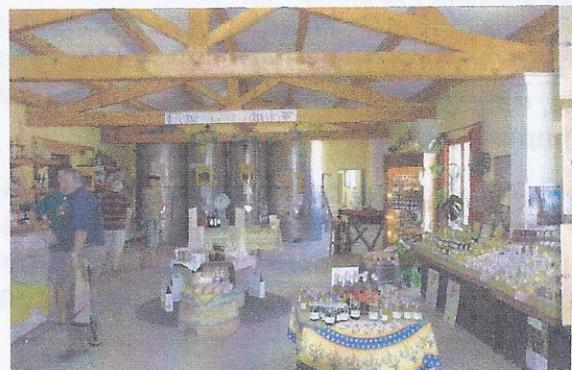
Nous ne pouvons pas visiter La Camargue sans goûter au vin de sable, particularité de la région. Nous avons choisi le domaine du Petit Chaumont.

Situé à la limite du Gard et de l'Hérault, au cœur de l'Aire des Sables en Petite Camargue, le domaine du Petit Chaumont s'étend sur 120 hectares d'un terroir singulier par la nature de son sol et par son climat.

C'est dans ce cadre ensoleillé que le savoir-faire de la famille Bruel, tant dans la culture de la vigne que dans la manipulation du raisin, leur permet de réaliser des vins reconnus pour leurs multiples qualités et leur spécificité.

C'est sur ces bases que Brigitte et Nathalie, les deux héritières de l'histoire du Petit Chaumont, ont repris cette exploitation familiale.

Et c'est au caveau que Brigitte et son fils nous font déguster avec grand plaisir leurs différents vins, blancs, des sables et rouges.



Jeudi 13 septembre

Le petit train de Palavas-les-Flots

Le train de Montpellier à Palavas était le nom d'une des six lignes de la Compagnie des Chemins de fer d'intérêt local du Département de l'Hérault. Déclarée d'utilité publique le 14 août 1867 par Napoléon III, la ligne Montpellier - Palavas d'une longueur de 11,50 Km, a été exploitée pendant près de 100 ans, du 6 mai 1872 au 31 octobre 1968.

Elle a transporté montpelliérains et touristes (jusqu'à 2 millions de voyageurs par an, vers les plages et la Méditerranée).

Localement, elle est souvent appelée le « Petit Train de Palavas » et a été rendue célèbre grâce aux caricatures d'Albert Dubout

. C'est malheureusement pour une rentabilité insuffisante que la plus célèbre ligne de l'Intérêt Local de l'Hérault a été abandonnée. Paradoxalement, tout le monde voulait de ce petit train mais personne ne le prenait. .



La redoute de Ballestra

Il s'agit de l'une des huit tours d'alarme construites en 1774 entre le Grau-duRoi et le Cap d'Agde pour prévenir la population contre les pirates. La construction de la Redoute, tour de guet, sur le rivage permet l'installation d'un village de pêcheurs « les Cabanes de Ballestra », berceau de l'actuel Palavas. La Redoute conserve sa fonction défensive jusqu'au début du siècle suivant.

En 1906, elle est décapitée et reconvertie en réservoir d'eau. En 1943, les besoins augmentant, un château d'eau en béton est construit, englobant la redoute.

Entre 1991 et 1993, il a été décidé de réhabiliter la redoute. Pendant la destruction du château d'eau, la redoute qui se trouvait à l'intérieur est démontée pierre par pierre pour être reconstruite à l'identique sur l'Etang du Levant et restaurée.

Elle accueille depuis le musée consacré à Albert Dubout, peintre affichiste, dessinateur et caricaturiste.



Musée Albert DUBOUT

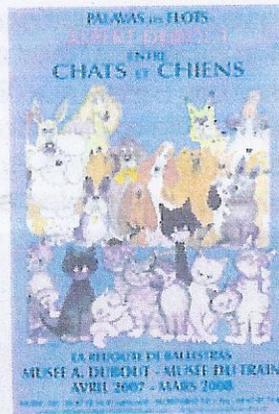
Albert Dubout (1905-1976), dessinateur hors normes, a marqué plusieurs générations par ses dessins humoristiques : ses foules, ses chats, sa « grosse bonne-femme et son petit bonhomme »...

Il est célèbre grâce à son œuvre de dessinateur, d'illustrateur (Cervantès, Molière, Pagnol...), d'affichiste (pour le cinéma et la publicité) et à son travail méconnu de peintre.

Entre chats et chiens

Venez découvrir chats de luxe ou de gouttière, chiens coquins et malins, au regard si expressif...

Une étrange famille d'animaux teintés d'humour et animés d'une vraie personnalité ! Chats et chiens un peu cabots, nous font tendrement sourire.



Le phare de la méditerranée

En quelques secondes l'ascenseur nous amène sur le pont promenade du Phare de la Méditerranée . Bâti à partir d'un château d'eau en béton il domine la cité., à 45 mètres de haut.

Le panorama de 360 degrés nous permet d'admirer les étangs, le littoral, le cordon lagunaire, le Pic Saint Loup et les Cévennes.



La manade

Comment venir en Camargue sans partager un moment la vie d'une manade ?

A 12 heures nous arrivons à la manade Jullian.

Nous sommes accueillis par Pierrot le Camarguais qui nous offre l'apéritif de bienvenue et une aubade de chants gitans , accompagnée de danses, flamenco, fado,....

Nous passons à table pour goûter saucisson de taureau, gardianne et purée camarguaise au thym et à l'huile d'olives, le tout arrosé de vin des sables.

Petite marche digestive pour assister à la présentation des gardians, au marquage au feu d'un veau (anouble), à une démonstration de tri (avec une vachette particulièrement récalcitrante), au passage des taureaux sortis de la manade , au passage de la manade au complet, au salut final des gardians.

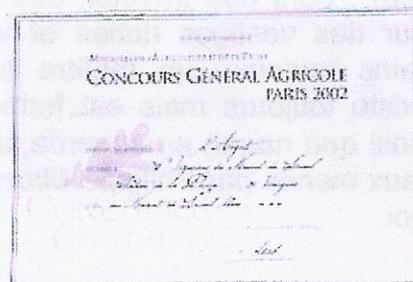
Nous nous installons autour du »bouvaou «(arène dans les prés) pour voir des jeux gardians, le jeu du bouquet et une course de vachettes. Il y a peu de candidats et les deux ou trois gardians qui se risquent, sont prudents parce que les vachettes sont rapides et suivent bien aux planches.



Le Muscat de Lunel

Nous sommes reçus au caveau par le Président et le gérant de la cave qui nous donne quelques renseignements techniques :

- Création : 1957
 - Quelques chiffres :
 - Récolte moyenne annuelle : environ 15 000 hectolitres dont plus de 60% en A.O.C. Muscat de Lunel
 - Superficie du vignoble : environ 350 hectares dont plus de 70% en A.O.C. Muscat de Lunel
 - Nombre de coopérateurs : 921
 - Aire d'appellation 4 communes : Lunel, Lunel-Viel, Vérargues et Saturargues
 - Terroir : Grès de côteaux (cailloux du "Diluvium Alpin")
 - Cépage : 100% Muscat blanc à petits grains
 - Rendement maximum : 30 hecto litres/ha
 - Degré potentiel minimum : 15% vol.
 - Teneur minimale en sucres résiduels : 125g/l
- Dégustation appréciée de tous les muscats produits par la cave



Vendredi 14 septembre

Au revoir la Camargue, ce matin nous avons rendez-vous avec les vestiges romains de Nîmes.

Les Arènes

Malgré une réservation auprès des monuments de France, une surprise nous attend, les arènes sont fermées pour cause de corrida. Nous nous contenterons de les voir de l'extérieur.

Il faut se souvenir qu'elles furent construites entre 50 et 100 ap J-C sur le modèle du Colisée romain. Les arènes avaient une capacité de 25 000 spectateurs répartie en quatre zones et trente-quatre tribunes. L'amphithéâtre mesure 133 mètres de long pour 101 mètres de large et 21 mètres de haut, et le grand axe de l'arène mesure 69 mètres pour 38 mètres de petit axe.

Elles constituent un témoignage exceptionnel de la civilisation romaine.



La Maison carrée

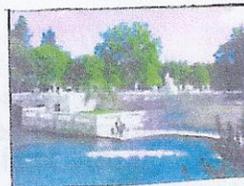
Nous allons à la Maison carrée où la réservation a bien été enregistrée en même temps que celle des Arènes. On ne visite plus la Maison carrée, nous aurons droit à un film sur les héros qui ont fait la gloire de Nîmes.

La Maison Carrée est un Temple romain du 1er siècle av JC, situé dans le centre de Nîmes. A cette époque, l'empereur romain Auguste conquiert cette ville sous le nom de Nemausus. La Maison Carrée est dédiée à la gloire des deux petit-fils de l'empereur : les consuls et chefs militaires Lucius Caesar et Caius Julius Caesar.



Les Jardins de la Fontaine

Les Jardins de la Fontaine sont nés des travaux entrepris au XVIIIe siècle pour réguler le débit de la source Nemausa dont l'eau était nécessaire aux industriels nîmois du textile, (le débit varie de 10 litres à 20000 litres selon les époques de l'année). Lors des travaux, des fouilles ont mis au jour des vestiges riches et variés : sanctuaire, bains romains, un théâtre antique (ce dernier existe toujours mais est fermé au public). C'est ainsi que naquit un superbe jardin grâce aux travaux menés par Philippe Mareschal, ingénieur du Roi.



14h00 . Nous changeons encore d'époque. St Louis, les Croisades et les guerres de religion nous attendent à Aigues Mortes.

Nous débarquons du car, devant les remparts, sous la tour de Constance.

Surprise !!!, Antoinette, nostalgique des croisières, nous abandonne et embarque à nouveau sur une péniche.

Aigues Mortes

St Louis décide de fonder une ville nouvelle en 1240. Il devient le premier roi de France à posséder un port d'accès en Méditerranée. Louis IX obtient ces terres de l'abbaye de Psalmodi, il bâtit l'imposante tour de Constance et aménage un canal vers la mer.

La tour de Constance

Achevée en 1248 c'est un énorme cylindre de 30 mètres de haut, de 22 mètres de diamètre, surmonté d'une tourelle qui devait servir de repère aux marins. Ses murs mesurent 6 mètres d'épaisseur. On accède aux différents niveaux par des escaliers.

La basse fosse servait de stockage et de prison.

La salle des gardes ou salle basse a quatre archères qui ouvrent sur l'extérieur, la haute porte d'entrée était protégée par une herse de bois.

La salle des chevaliers ou salle haute a la même structure que la salle basse.

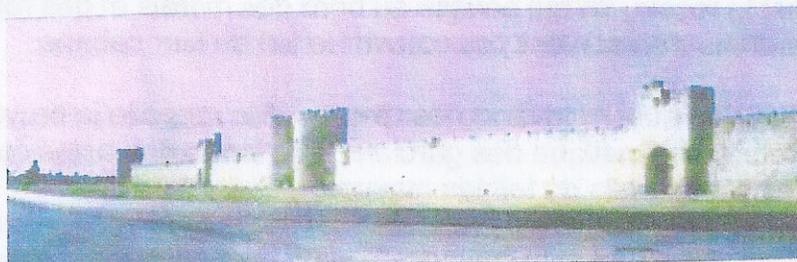
Les trois salles communiquent, entre elles, par un puits cylindrique creusé en leur centre.

La terrasse domine la région et représente un poste de surveillance idéal.



Les Protestantes et la tour

Les femmes ont été enfermées par dizaines dans la tour. On ne connaît pas leur nombre exact, mais on sait toujours la raison de leur arrestation: « un crime de religion ». Elles étaient protestantes. Il leur suffisait d'abjurer pour être libérées mais elles ne l'ont pas fait. Marie Durand est le symbole de cette résistance, elle fut emprisonnée à 18 ans et libérée 38 ans plus tard. On lui attribue la gravure sur la margelle du puits du mot « **REGJSTER** » (Résister).



Les Remparts

Sur l'étendue palustre de la Camargue se découpe l'enceinte fortifiée d'Aigues-Mortes. Elle fut construite ex nihilo sur une initiative de saint Louis . Les 1 640 mètres de remparts flanqués de 20 tours furent achevés à la fin du 13e siècle, en moins de cinquante ans.

La visite d'Aigues Mortes, de l'église, de la place St Louis et des rues commerçantes termine notre voyage. Quelques uns en profitent encore pour déguster les spécialités de La Cure Gourmande.



Conclusion

Nous voulions voir des chevaux blancs, des taureaux noirs, des flamants roses. Nous les avons tous vus.

Nous avons eu un temps beau et chaud toute la semaine, pas ou très peu de moustiques
Le syndicat d'initiatives a bien fait les choses.

J'espère que je vous ai permis de mieux connaître et découvrir cette région de France, ma région, peut être de l'apprécier.

J'espère que je vous ai donné l'envie d'y revenir et les clés pour mieux la comprendre et l'aimer.

Et comme l'on dit chez nous quand on se quitte, entre amis, en espérant se revoir avec le même plaisir :

**A l'an que ven !
Se sian pas maï que siguen pas men !**

Glossaire

Les roubines : des fossés d'eau douce qui permettent d'assécher les terres pour les rendre utilisables.

La sansouïre : Vastes, monotones, inondés en hiver et désertiques en été, balayés par le Mistral, gardés jalousement par des hordes de moustiques et des manades de taureaux ombrageux, défendus par plusieurs rangs de barbelés, les paysages de sansouïre sont apparemment inhospitaliers. Ils constituent pourtant l'élément typique de la Camargue, par le sentiment d'espace et de liberté qu'ils procurent, par leur vie intense que l'on devine, et par leur perpétuel renouvellement au fil des saisons
On y trouve un petit nombre de plantes très bien adaptées à leur habitat difficile : les *salicornes*, vertes en été et rouges dès l'automne, la *soude*, qui tire son nom de son ancienne utilisation, et l'*obione*, tapissant les berges des étangs .

Le sagno : C'est le roseau fin qui pousse au bord des marais et des roubines. Les gardians s'en servent pour couvrir le toit de leur cabane.

La saladelle : Appelée aussi « lavande des mers » Elle rappelle la bruyère fleur
Fleur emblématique des gardians, elle forme de vastes étendues colorant l'été camarguais de teintes mauves.
Elle a la particularité de rejeter le sel par la face inférieure de ses feuilles formant ainsi de petits cristaux que l'on peut aisément observer

La maison camarquaise :



Toujours l'ouverture orientée au sud, façade au cagnard, la partie nord arrondie pour mieux subir le mistral, la croix axée Nord-sud.
Le toit couvert de sagno.
Les murs blanchis à la chaux.

La croix gardianne



La croix gardianne, est sans conteste un symbole très fort pour tous ceux qui aiment la Camargue, qui ont la passion des taureaux et des chevaux, qui défendent les coutumes et les valeurs de notre terre. Elle n'a cependant pas une très longue histoire derrière elle, puisque c'est en 1926 que le marquis Folco de Baroncelli voulut donner un emblème aux gens de bouvine.

C'est au peintre Paul Hermann qu'il en demanda la réalisation, en lui signifiant qu'il voulait que les vertus théologiques, foi, espérance et charité soient ainsi représentées.

La croix représente la foi chrétienne et la foi dans la tradition de la bouvine, le cœur la charité et la tolérance, l'ancre l'espérance et l'attachement à ce pays de terre et d'eau. Les tridents, en bout des bras de la croix, donnent pour leur part la connotation spécifiquement camarguaise. Erigée à l'entrée des Saintes-Maries-de-la-Mer, la croix gardianne devint effectivement le symbole que souhaitait Baroncelli.

Elle pend au cou de nombreux afeciounas et mainteneurs. On la retrouve scellée sur bien des façades. Elle figure, peinte ou sculptée, sur de nombreux objets quotidiens ou précieux.

Le simbèu :

Dans une manade, on parle essentiellement des cocardiers car ce sont eux qui sont en haut de l'affiche et quelquefois des vaches car c'est grâce à elles que la manade se perpétue. Cependant, un nom manque à la liste : le simbèu. Eh oui, il ne faut oublier en aucun cas le simbèu. En effet, ce taureau habillé d'une cloche autour du cou a de multiples fonctions et facilite le travail en manade.

Lors d'une course, une fois le quart d'heure achevé ou dès que le taureau se trouve dépourvu d'attributs, le cocardier doit réintégrer le toril. Toutefois, il arrive que certain bioù refuse et préfère rester en piste. Le manadier a alors recours au simbèu, c'est-à-dire qu'il envoie en piste ce taureau à cloche tintante pour montrer à son congénère le chemin à suivre jusqu'au toril.

En manade, son rôle est de guider sur le pays. Quand les manadiers trient, le simbèu aide également. Il est trié en premier puis lorsque les autres bêtes se détachent du troupeau, il les dirige vers le char. Dans le char, il calme le taureau, ce qui facilite l'encocardement.

La ferrade, l'escoussure :

Les jeunes veaux, dits anoubles, sont marqués vers l'âge d'un an. Cette opération est indolore, si elle est pratiquée dans les règles de l'art. Ce marquage est la carte d'identité de l'animal.

Vient ensuite l'escoussure, qui consiste à couper un morceau d'oreille du veau selon une forme bien précise.

Ces deux actes servent au manadier pour reconnaître ses bêtes, si deux troupeaux se mélangent, ou si des bêtes s'égarent.

Chaque manadier a sa marque, son escoussure et sa devise.

Le séden :

Le séden est une corde faite avec le crin de la queue des juments. Le séden est essentiellement camarguais. Le séden sert de lasso et de licol.

Noms	Prénoms	Adresses	Villes	C. Postal	Mails	Téléphones
SERRE ROCHE	Jean - Ginette Daniel - Monique	La Haute Gaune Bd Georges Pompidou	Manzat Chatel Guyon	63420 63140	Jean.serre2@free.fr rochedan@orange.fr	04.73.86.55.59 04.73.86.15.11
CHATAUR	Paul - Jacqueline	44, rue Ferdinand de Lesseps	Chateauroux	36000	Chataur.jp@orange.fr	
DAVID JAYLES ALBET	Colette Lolita J-Louis - Danièle	Les Poumarets 166, av. de Joulou - 20/22 av. Gallieni	- Vouharte St Avit Livry-Gargan	16330 40090 93190	codalef@wanadoo.fr jayles@free.fr	01.43.02.41.94
NOIR	Georgette	20, rue des Toupes	Lons le Saunier	39000		03.84.47.15.84
TEILLOUT	Daniel - Maguy	14 bis, rue Lally Tollendal	Paris	75019	mtellout@free.fr	01.42.00.15.65
MARTIN	André	71, av. Charles Boutet	Charleville Mézières	08000		03.24.33.01.90 06.67.21.71.58
BUDILLON	Henri - Janou	261, rue de la	St Jean de Moirans	38430	janoub@wanadoo.fr	04.76.65.65.80
ROUILLARD	Pierre - Madeleine	17, rue du Président Roosevelt	Bourg la Reine	92340		01.46.65.56.23
QUEMENER	Pierre	2, rue Guy de Maupassant	Louviers	27400		02.32.40.06.05
MOLEUX	Nicole	47, allée des Longrais	Bretteville sur Odon	14760		02.31.75.08.03
COLLIN	Michel - Pierrette	Les Rochettes	La Garde Adhémar	26700	pm.collin@wanadoo.fr	04.75.04.42.63 06.82.96.58.00
AVENAS ROSSANO	Germaine Antoinette	Rue Dr. Sénebler 21, rue Ferdinand Jamin	Mens Bourg le Reine	38710 92340		04.76.34.64.77
CATALAN	Jean	3, av. Maréchal Bugeaud	Pérois	34470	Jean.catalan@wanadoo.fr	04.67.50.23.69 06.20.64.55.40



Un grand merci à Jean SERRE pour les photos qui m'ont aidé à illustrer ce propos.

